

Bulletin de juillet 2005 des Mouettes Rieuses

Fréquence du club 146475

<http://mouettes.rieuses.free.fr/>



Pour vos articles ou pour recevoir le bulletin par internet: phil.ji@cegetel.net 0660450766

Bienvenue à nos 4 nouveaux biplaceurs (Adrien, benjamin, Cédric et François). L'activité biplace est un super moyen de développer l'activité comme le souligne Cédric dans le dernier Vol Passion. Il s'investit beaucoup dans la toute nouvelle création du comité national Delta, je l'en remercie, j'aimerais participer mais mes fonctions actuelles à la ligue et au comité départemental ne me laissent pas assez de temps, nous en avons déjà parlé. La fédé est en train de se restructurer, il faut y croire !

Malgré une météo début 2005 plus que mitigée, beaucoup de sorties club ont été très très réussies. Les différents comptes rendus s'en font l'écho.

La « Dynathermik » a vu le jour, pour un début c'est une réelle réussite. Bravo aux participants et aux organisateurs.

Même si le mistral nous a empêchés de voler, la fête du club des 7 et 8 mai a permis un regroupement très convivial, avec un repas en commun dans la salle de la mairie de Mévouillon. Samedi : tentative de vol à Ste Jalles, mais là aussi le vent était trop fort. Dimanche : jonglerie et activités cirque diverses avec l'aide de Audrenne et Elisa venus en bus pour participer aux ébats des mouettes.

Bonnes vacances libéristes à tous et à bientôt. Jean-Philippe

"in the Diois" le 7 et 8 mai

photos Bourdeaux



Aodrenn a parcouru Dimanche plus de 20km depuis la montagne de Leches en Diois jusqu'au camping de l'hirondelle proche Saint Roman en passant par Luc et autres endroits...(un vol de plus de deux heures, son premier cross). Nous sommes trois à avoir atterri au camping et j'avoue que la bière à l'atterro était très bonne après une telle aventure. Voila, c'était une belle sortie avec des super conditions et une ambiance du tonnerre
Merci a tous Philippe

Chers camarades deltistes je tiens à vous remercier du fond du cœur pour votre accueil. J'ai appris plus avec vous durant ce week-end dans le diois qu'en une semaine de stage cet hiver... Je ne pensais pas pouvoir accomplir de telles prouesses avec un appareil aussi rudimentaire, je ne suis toujours pas redescendu de ce vol mémorable ce dimanche là. Aodrenn

Et un grand merci à Jean-Phi. pour le super vol en bi-place qu'il m'a offert !!!
Elisa



Nous n'avons peut-être pas effectué des cross exubérants, mais nous aurons dans cette semaine de 4 jours volés sur 6 sites différents. Avec en moyenne 2 heures de vol par jour!!!! Nous avons donc bien pu nous entraîner, figoler notre pilotage, s'entraider en thermique, découvrir du paysage. Et surtout, sur chacun des vols nous sommes allés plus loin que nous ne l'aurions fait seul (st André) : une sorte d'émulation a fait que nous n'avons pas reculé devant les 40 Km/h de Mison, devant le passage des antennes de St André... que nous n'avons pas traîné à changer de coin lorsque les conditions semblaient meilleures ailleurs. Bref pour nous, ce fut une réussite à tout point de vue! Benjamin



Saint André des Alpes (mardi)

Nous nous retrouvons a St Andre le mardi vers midi. Nous decidons de monter rapidement au decollage, car pour St Andre il est presque deja tard. Le temps de monter les ailes et de manger un morceau arrive un voile de cirus au dessus de nous. Cela n'empêche pas l'habituelle brise d'Ouest d'etre au rendez vous. Nous decollons avec assez de vent pour tenir en dynamique. Heureusement, parce que les thermiques se font attendrent. Comme nous avons decide d'aller au Cheval Blanc puis faire un point, nous avançons tous vers les antennes, ou finalement nous faisons un petit plafond a 2300m. Ensuite, direction Lambruisse, au pied du Cheval Blanc. La bas, nous nous retrouvons dans une machine a laver (Y aurait-il un peu de Nord?) qui brasse beaucoup et monte peu. Les copains decident de faire demi tour. Je pense que ca vaut le coup de tenter le retour en passant plus a l'Est, Montagne de Coupe, Chamatte, Puy de Rent, ce qui permet de faire un petit triangle de 50km. Malheureusement avec mes soucis habituels de radio je n'arrive pas a les inviter a me suivre. Resultat, je boucle ce triangle interessant lorsque le plafond est si bas, pour retrouver les copains poses a l'attero de St Andre depuis plus d'une heure. Comme quoi, meme un petit jour a St Andre est un grand jour de vol. Christian



Digne (jeudi)

Après une nuit de repos bien mérité, nous regardons le ciel et constatons la formation de quelques cum précoces. Il va falloir jouer serré pour voler aujourd'hui. Saint André sera en effet sous la pluie l'après midi. Nous optons pour digne et le mont Cousson grâce aux indications de la carte des sites fflv. Hélas notre contact fort sympathique sur dignes ne peut pas nous monter aujourd'hui (petite déception car cette montagne est magnifique) et accédons aux antennes de courbons à l'ouest de digne. Le site est difficile en raison du vent fort et d'une crête en face du déco qu'il faut dépasser pour avoir une chance de monter.

Christian ne perd pas une seconde (même pas le temps de brancher sa radio!) et décolle avec un ciel encore prometteur. Il se bagarre bien et trouve la pompe dans les derniers mètres puis vol avec les planeurs bien au-dessus du massif.

Benjamin, Cédric et moi attendons que le vent faiblisse puis profitons d'un agréable soaring de fin de journée. Deux heures de balades a trois avec quelques parapentes et une splendide vue sur le Cousson dans des conditions de douceur extrême. J'en profite pour passer un coup de fil, pas facile sans le kit main libre, heureusement pas de gendarme en vu. La suite est moins fameuse pour moi, Benjamin se pose magnifiquement dans le lit de la rivière, Cédric joliment sur le gazon du stade et moi je serre les fesses comme jamais car je suis court pour y entrer. J'évite la première barrière et effleure la deuxième, ce qui me fait poser sur la piste de course à pied et un mont-



ant. Plus de peur que de mal heureusement, je n'aurais pas goûté au plaisir de poser sur la moquette verte... Notre groupe a évolué dans une belle dynamique qui nous a permis de trouver un joli nouveau site alors que la journée semblait cuite, rapée, foutue... j'aime les surprises du vol libre, c'est cadeau. Philippe

Chabre Mison (jeudi)

On décampe vite de st André en comparant la convection déjà très active du jour avec celle de la veille qui avait donné un bel orage. Mais le temps de se retrouver à Laragne après avoir démonté le camping de st André, il est un peu tard. On monte à Chabre en trompe en se persuadant que ça va être toujours bon (40 minutes). On déplie (20mn), tout est déjà à l'ombre des nuages. On attend (10 mn). Des ailes sont en attente sur le déco. Je me lance au moment d'une brève et ultime éclaircie de l'après-midi. Vol (5mn).

On ne tergiverse pas trop sur le vol et on décide de filer à Mison après que Cédric ait réalisé le même scénario et que philou ait sacrifié son plouf pour redescendre le vito. 40 à l'heure dans les câbles au déco, la réputation du site est vérifiée une nouvelle fois. On se lance un à un dans la brise déchaînée. Le concours de décollage en un nombre minimal de pas sera un des nombreux petits challenge du jour. De 1 à 0 pas par déco en moyenne! Ça c'est du delta!!! Une fois dans le dynamique, les séances photos s'enchaînent avec Cédric comme maître photographe. Philou ne se fera pas prié pour tourner comme un fou autour de Cédric! Et puis alors on décide de se lancer à l'assaut du fort de Mison que l'on pouvait penser périlleuse vu la faible hauteur du plaf. Ça passe une fois. On revient vite de peur de ce vacher. Puis on retente chacun son tour. Enfin on choisit ses variantes, par devant, plus en retrait de la crête... ensemble, tout seul... Bref la transition sera bientôt une autoroute. On découvre un peu l'autre extrémité du petit site puis on tâtonne en avant de la crête, on va le plus loin possible chercher la troisième extrémité du triangle FAI de 6 km! :) On arrivera presque à traverser le Buech!

Bref pour terminer de magnifique soaring, on se pose tous au sommet, en plein coucher de soleil, la vue est magnifique, les couleurs printanières. On plie rapidement et décidons Séderon comme prochain site de la semaine au vue de la météo orageuse prévue sur Laragne : tout le monde est d'accord..on file. Benjamin



Bérgies le midi, la Trappe le soir (vendredi)

Séderon... vol à la maison!

Notre camp de base itinérant étant finalement arrivé jusqu'à Laragne, autant pousser un peu plus loin pour profiter de l'accueil chez Ben à Villefranche : « Bonsoir Nadine ! On est quinze, sales, affamés, et... surprise, on squatte chez toi ce soir ! » Bon, on n'était « que » 4, et on venait avec des pizzas, mais c'était tout de même sympa de la part de Nadine de nous héberger au pied levé en pleine semaine de boulot. Là, on aurait pu se croire à une sortie Mouettes classique à Séderon. Petite différence remarquable : vendredi matin, on était à 10h au décollage de Bergiès Sud ! Faut dire qu'en se levant, on voyait déjà des cumulus se former en levant le nez au dessus de notre bol de Nesquik, donc annulation du plan « Laragne » pour aller au plus près et être le plus tôt possible sous les cumulus et ça n'a pas traîné : brise + vent météo sud, déco très bien alimenté, ailes montées sans perte de temps, Cédric en pole position (facile à monter le Mambo !), mais laisse sa place à Ben (pour cause... hum... de vidage de ballast au dernier moment), qui décolle sans attendre, vire à gauche pour aller voir si le thermique de la combe juste à l'Est des antennes est actif (oui, carrément actif !), il prend l'ascenseur de 10h43, suivi de près par Philippe et enfin par Cédric, soulagé, qui fonce direct là où ses collègues ne l'ont pas attendu. Résultat, on est tous les trois au plafond moins de 7 minutes après avoir décollé !

Plafond... pas tout à fait, car les bases des nuages sont déjà bien foncées. Ben conseille de ne pas se laisser monter jusqu'aux nuages et de le suivre en transition vers Chamouse, en face vers le Nord, en se plaçant à la limite nuages / ciel dégagé. L'objectif était de cheminer vers la crête

de Chabre pour aller à Laragne. Philippe était bien d'accord là-dessus mais avait imaginé une autre option : partir vers l'Est, rejoindre Palle, puis traverser la vallée à Lachau pour essayer de raccrocher en face à la hauteur du col Saint Jean.

Finalement, Ben et Cédric arrivent assez haut sur Chamouse, mais il n'y a plus trop de soleil, et là où on s'attendait de refaire le plein pour traverser le col Saint Jean, on a en fait progressivement perdu de l'altitude à chercher l'ascenseur et à tricoter dans des petits thermiques irréguliers. Pendant ce temps on écoute en radio l'évolution de Philippe, qui a rejoint Palle sans difficultés, et s'est lancé à son tour dans la traversée de la vallée. Seulement voilà, il y a vraiment un vent météo de Sud, et en quittant Palle pas très haut, il se retrouve assez vite bas au milieu de la vallée, et donc sous le vent de la crête Serrières – Palle : ça descend !

De leur côté, Ben et Cédric prospectent au dessus de toute tâche de soleil ou rocher prometteur tout en revenant vers la route en milieu de vallée.

Plus trop de nouvelles de Philippe, et... ça descend toujours. Ben fini par aviser un champ fauché en bordure de la route entre Séderon et Lachau, et pose face au Sud (bien deviné, le vent au sol est effectivement Sud, c'est-à-dire qu'il faut poser sous le vent de Palle). Cédric arrive au dessus du champ pas longtemps après, histoire de bénéficier des conseils de Ben au sol. Mais en faisant sa PTS, il se fait secouer par un thermique (maintenant il sait ce que ça veut dire thermique sous le vent !). À deux reprises il le prend, à deux reprises il le perd après seulement 100 ou 200 m de gain. À la troisième fois qu'il rouvre son harnais pour se présenter devant le champ où est Ben, cette fois-ci ça remonte fort à +3 avec des pointes à +5 m/s. Re-re-refermeture du harnais et cette fois-ci ça remonte jusqu'à 1 700 m d'altitude.

C'est reparti ? Eh bin non ! Hésitant à continuer vers l'Est ou à revenir vers Villefranche avec le fol espoir de raccrocher vers La Trappe, il sort du thermique pour ne trouver que du -2 ou -3 m/s jusqu'aux pentes de Gonson. Le thermique salvateur n'était pas là, et il se fait bas... Compte tenu du vent du Sud, le mieux est alors d'aviser un champ en face du verrou de Séderon pour éviter de se retrouver sous le vent de Serrières ou de Bergiès. Cette fois-ci la PTS se termine bel et bien par un atterro.

Philippe donne de ses nouvelles, lui aussi n'est pas remonté de la descente sous le vent de Palle et a posé à Lachau.

Après un départ sur les chapeaux de roues, on est donc tous au sol après un peu plus d'une heure de vol.

Trop de nuages, trop d'ombre, trop de vent du Sud et trop sous le vent du relief ? Ou trop peu d'expérience ? En tout cas, une fois qu'on a tous été au sol, le ciel en a profité pour s'éclaircir (alors qu'on s'attendait à des averses), avec maintenant moins de 3/8e de cumulus et un ciel « comme sur les photos dans les magazines » (belles bases, bien espacés, et tout et tout). Malheureusement, il y a plus de 40 km/h de Sud à la balise de Bergiès. Christian, en bon samaritain et revenant de sa balade à VTT, vient nous récupérer, chacun posé à un endroit différent sur la route de Lachau.

Mais malgré tout, on est contents d'avoir tenté ce vol, d'avoir quitté le déco à la première occasion, d'avoir essayé des cheminements différents, d'avoir compris qu'il fallait se méfier de l'ombre, d'avoir réalisé que ce n'est pas parce que le premier thermique monte à 4 m/s qu'on pourra retrouver le même un peu plus loin là où ça nous arrangerait.

Même pas 10 km ? Qu'à cela ne tienne, on en a appris plus qu'à flâner au dessus du décollage pendant une heure et on est prêt à recommencer à la première occasion. Cédric

LES EVENEMENTS A VENIR:

-Stage remise en forme 23&24 juillet avec Bernard Kurtz a Laragne - Jean Philippe Bourdeaux - 0476653855

-Sortie dynathermique, alpes du sud, 1ere quinzaine d aout - Benjamin restaut - 0475285470 - 0698713841

-Voyage en espagne pendant la toussain - Jean Philippe Bourdeaux

-La COUPE DE FRANCE DES CLUB DELTA aura lieu cette année à Millau du 27 au 28 AOUT 2005.

Inscription le vendredi 26 de 18h à 20 h et le samedi de 8h à 11h

Montant de l'inscription 31 € : Paniers repas de midi, Repas du samedi soir avec groupe de musique (bien sûr), Tee shirt, Accès piscine, Nombreux lots, Et plus ...

info: <http://aveyronvolibre.free.fr/coupedefrancedelta2005>

et pour info le nouveau tel de babar woigt dit stefano 06.74.72.56.64 pour lui rappeler le chant des mouettes.

bivouac pile poil à Palles le 18 et 19 juin



Comment deux petits nouveaux ont perçu leur « week-end bivouac »

Par Jean-Pierre –assisté de Françoise

Lever 6 heures. Rendez-vous 10 heures sur la place de Sèderon avec Dupont et Dupont ainsi que Bentintin. C'est tôt ; je dirais même plus : c'est très tôt.

Les moussaillons de Viols le Fort embarquons dans une chaloupe des Mouettes Rieuses avec l'équipage (déjà sur le pont depuis 30 minutes). Bergiès nous accueille avec ses petits bras déjà musclés à 11 h. Et hop, tout le monde sur la pente sud ; on déballe, mais tiens ! c'est plutôt nord. Et voici nos trois choux-fleurs transhumant côté nord... « De l'ouest, encore de l'ouest » dit Benjamin. Bruno décolle tel un papillon ; son frère lui emboîte le pas au moment où ça repasse sud... Re-transhumance. Je m'en vais tâter les barbules pour mon premier vol thermique de la saison. Je me mets à regretter ma période tout dur (en planeur, bien sûr). Je choisis l'option oreilles jusqu'à l'atterro avant que les conditions ne deviennent trop hard pour moi. Je me pose enthousiasmé par la beauté du site et ses conditions aérologiques généreuses !

Ben nous emmène au nid où les Mouettes Rieuses sont censées se poser ce week-end là. On festoie à Moulinsard, avec impro' musicales et culinaires. On fait la connaissance des mouettes qui arrivent peu à peu pour la grande migration vers le déco. Elle se passe en deux temps : les deltistes montent dans une première navette ; ils décollent entre 16 h 30 et 17 h de Buc. L'ascenseur thermique les monte au plafond –de 2300 m, d'après nos info de parapentistes qui ne sont pas allés jusqu'à là.

Les parapentistes préfèrent attendre la fin de journée pour prendre leur envol –attente au bord de la piscine ou en faisant des gonflages. Françoise n'est pas fière : au moment de partir pour le déco de Buc, elle cherche sa radio. Peut-être est-elle restée sur la pente école ; détour, donc, pour vérifier. Pas de radio, mais une idée : et si on tentait de décoller d'ici ? Risque de plouf, Françoise est encore moins fière mais elle pense (elle me le dira plus tard) : « franchement, c'est plus écolo ! ».

Nous montons à pied à l'« arbre à Jacques » (c'est écrit d'ssus !) ; nous constatons que cet arbre là n'a jamais fait de « jack fruit » ; sans doute ne sommes-nous pas sous les bonnes latitudes ! Les Alizés semblent pourtant bien là : 25-30 km/h. Benjamin décolle en bi et Tristan ouvre le bal des Géo. Visiblement, leur poids plume les rend vives à la montée ! Il doit batailler pour parvenir à rejoindre la crête. Luc et Nadine balisent avec lui le chemin de la crête en bleu et blanc. Les 8 parapentistes ont décollé. Objectif Palle. Pour cela, le plafond. C'est bien parti puisque nous avons tous atteint la crête. Le vent s'est renforcé et Françoise est debout sur les accélérateurs pour ne passer trop tôt (car trop basse) de l'autre côté de la crête. Sur la pointe de Buc, il semble que Tristan improvise un arrêt pipi mais nous apprendrons plus tard que c'était son accélérateur qu'il « bricolait ». Malgré son silence radio, il nous semble que tout va bien, ce qui lui évite de voir 6 parapentistes, 3 delta, 2 montgolfières se poser à côté de lui.

Nous bataillons dur pour monter au plafond. Nous voici –Luc, Françoise et moi- bloqués à 1700 mètres. Nadine se joint à nous pour les échanges radio. Nous saturons la fréquence pour avoir des nouvelles de Tristan et pour échanger nos avis. Le vent étant fort, nous sommes trop bas pour partir vers Palle. Le renforce-

ment du vent nous aide à décider : après environ 40 minutes de vol nous posons simplement en bas. Adieu le rêve de conquérir Palle cette année par les parapentistes ! Après un bref rassemblement chez Nadine (où Françoise retrouve sa radio dans son sac), nous nous retrouvons à Palle, une heure de 4x4, 17 barrières, deux chiens et quelques fous rires plus tard. Finalement, aucun regret de n'avoir pas posé là : les tous durs nous confient s'être faits branlés à l'atterro ; Bruno a même plié un montant de trapèze. Cédric écrira « au dessus du sommet, je me fait enterrer dans des turbulences bizarres. Je pose un peu précipitamment dans de fortes turbulences, mais c'est une fois au sol que je me ferai le plus secouer (impossible de déplacer mon aile au sol, grosse transpiration !). Bruno pose en contrebas du sommet dans des conditions pas meilleures. Gérard puis Philippe me rejoignent au sommet, tout le monde est d'accord pour dire que c'est turbulent et peu compréhensible, mais tout le monde est posé correctement ... L'exploit de la journée : Jean-Philippe arrive à monter le Cournil au sommet de Palle ! »

Nous choisissons tous notre petit coin pour dormir puis déchargeons les 4X4, la chaise de « Lombalgie » en premier. « Malgré son mal de dos qui l'empêche de voler, Joannès nous accompagne pour cette sortie afin de nous assurer les navettes ! Merci encore Joannès ! » (Jean-Philippe) L'intendance parfaite nous permet de festoyer plus que de raison ; malgré les verres à pied Badoit et Quézac, le vin est très bon. Chips, grillades, pommes de terre à la braise, fromages de chèvre, gâteaux du petit déjeuner et franches rigolades... Nous nous sommes couchés repus et heureux sous un ciel magnifique malgré les nuages menaçants de fin d'après midi.

Pendant le petit déj' à la fraîche, Benjamin rejoint en bi-place ses copains autour de la piscine. Nous marchons jusqu'au déco. L'objectif sera : Villefranche le Château. Françoise fait fusible : malgré les cumulus en formation, elle va visiter les terres opposées au plan de vol ; Tristan ne trouve pas plus d'ascendance. Je décolle à mon tour ; je fais quelques aller-retour devant le déco, parviens à monter un peu. Les cumulus prennent de l'ampleur devant et derrière moi. Je ne connais pas le site et décide donc galamment de rejoindre Françoise pour l'aider à faire du stop. On a vu décoller Luc et spiraler sous un très gros cum qui, contre toute attente, se dégonflait au fur et à mesure qu'il gonflait. Les deltistes ont eu encore d'autres fusibles et, comme l'a écrit par la suite Cédric : « les deltas voient rouge dès qu'un parapente monte... » ; pourtant « les deltas se servent lâchement des parapentes pour leur indiquer les conditions. »

Félicitations et remerciements à Luc puisqu'il s'est posé à côté de la piscine et est venus nous chercher. Non loin de nous, Nadine plie -avec haine et sans vario, elle rage d'avoir toujours espéré mieux du cumulus suivant. Luc, Françoise et moi sentons un thermique qui nous aère les aisselles. Nous en informons Cédric qui commençait à lorgner sur l'atterro de Nadine. Finalement, c'est chez elle qu'il posera, lui aussi ayant perçu ce thermique ! Il écrira plus tard que son vol avait mal débuté : « ... et je loupe tout ce qui passe, pars devant le déco dans l'espoir du thermique salvateur qui était pourtant là en 2003 (y'en a marre qu'ils déplacent les thermiques d'une année sur l'autre, c'est pas rigolo) ». Quelques deltistes réussissent, avec un plafond à 2100 m., à poser comme lui en face des grillades. Retrouvailles, repas, re-rigolades, retour du Cournil et de Tristan dans l'après-midi... Nous visionnons les photos du week-end déjà « développées



» par la technologie ; sous un cu-nimb qui développe aussi, nous nous disons au revoir et « pourquoi pas des sessions d'entraînement au vol jusqu'à Palle tout au long de l'année ?! »...



Comité National de Delta

Depuis que le nombre de deltistes décline au sein de la fédération, un certain nombre d'actions ont été discutées, envisagées, espérées au niveau de la fédération. Au départ, la bonne volonté de la FFVL était là, mais l'affectation des moyens n'était pas forcément facile à obtenir. Dernièrement, les responsables "delta" au sein de la fédération (commission compétition, formation delta) étaient carrément découragés, non seulement les budgets étaient coupés sans explication, mais leurs actions ne trouvaient même plus aucun écho, et pour cause : ils étaient quelques deltistes à essayer d'obtenir l'attention d'une fédération où la quasi-totalité des dirigeants étaient parapentistes...

Suite à une poussée de mécontentement démarrée l'année dernière, et aux deux assemblées générales houleuses de mars, l'équipe à la tête de la FFVL a été en bonne partie renouvelée. La poussée du mécontentement delta a pris la forme du Comité National Delta, exigé par Renaud Guillemot et aujourd'hui animé par Jean-Louis Debiée. Le bureau de la FFVL a voté la création du CND et lui a donné "carte blanche" pour gérer l'activité delta au sein de la fédé.

Qu'est-ce qui va changer ? Peut-être pas grand chose en apparence ces mois-ci, mais il y a une différence de principe fondamentale maintenant : le delta est aux mains des deltistes, et la relance de l'activité se fera grâce aux bonnes volontés de ceux qui ont quelque chose à proposer. Ceux qui constituent le CND (dont je fais partie) ne sont pas élus, ne font pas forcément partie du comité directeur ou d'autres instances, ce sont simplement des licenciés qui ont été informés de l'existence du CND et veulent participer au débat de l'avenir du delta. Vous pouvez ainsi venir enrichir les débats et participer à la gestation des actions qui vont être mis en place.

Contact : cedric.estienne@worldonline.fr

Info sur : www.deltaplane.info/cnd (dès que ce sera en ligne)

Rendez-vous : à la Coupe Icare où il y aura un stand CND